

Sommes-nous tous des bourreaux potentiels ?

Pour moi, nous sommes tous des bourreaux. Je pars du principe que nous sommes des êtres imparfaits. On a tous nos principes. Certains diront qu'ils sont contre la violence, d'autres diront qu'ils sont contre la peine de mort et d'autres diront être contre le racisme. Madara Uchiha dans « Naruto » a dit : « parler de paix tout en répandant du sang, c'est une chose que seuls les humains peuvent faire ». C'est une phrase très véridique, car l'humain est hypocrite avec lui-même. C'est bien de répandre la paix, c'est bien d'être pour l'égalité de tous, mais qui aujourd'hui peut se lever et dire « je suis la vierge Marie, je n'ai jamais offensé une personne » ?

Premièrement, un bourreau est celui qui exécute les peines corporelles. La peine corporelle n'est pas autant présente dans notre société qu'avant, c'est vrai, mais est-ce pour autant qu'on peut juger les bourreaux qui sont passés à l'acte ? En tant qu'être humain, surtout quand on est jeune, on a du mal à se projeter. Par conséquent, on juge les événements qui se sont produits en disant qu'on aurait fait autrement. Toutefois, penser ainsi, c'est être lâche, car on va répondre selon l'idéal et non selon la réalité. Mettez ces personnes dans la situation et vous verrez ce qu'elles feront vraiment. Qu'aurions-nous fait, nous, les peuples noirs, si nous étions ceux qui étaient privilégiés dans la société ? Qu'aurions-nous fait pendant l'esclavagisme, si nous étions les blancs ? Qu'aurions-nous fait devant Hitler, si nous étions les blonds aux yeux bleus ? Pour répondre à ces questions, on peut prendre l'exemple de deux expériences avec des personnes « lambda ». Dans l'expérience de Milgram sur l'obéissance à l'autorité, même si les sujets montraient des signes de stress, ils les exécutaient jusqu'au bout, car ce sont les règles données. Depuis les temps anciens, le peuple préfère s'accommoder plutôt que de réfléchir et agir par lui-même. Cela est dû au fait que personne ne veut être différent des autres, être exclu à cause de ses pensées différentes, c'est dû à l'effet de groupe. Cela est confirmé par l'effet « Janis » qui résume le conformisme du peuple. Ces exemples nous montrent que parfois l'autorité ou l'effet de groupe est plus fort que nos valeurs, car on ne veut pas désobéir ou être mis à l'écart. Raisons pour lesquelles on ne peut pas juger ces bourreaux ou ne pas se considérer comme étant un bourreau, alors qu'on n'est pas dans la situation.

Un bourreau est également une personne qui martyrise, physiquement et moralement. On est très idéaliste, on veut le bonheur de tous, mais est-ce qu'en tant qu'individu, on fait le bien de tout le monde ? C'est facile de s'imaginer l'idéal. Je suis une personne qui n'aime pas faire du mal aux autres, mais ce n'est pas pour autant que, dans ma vie, je n'ai jamais blessé une personne. J'ai vécu du racisme en primaire, car j'étais noire, j'ai été discriminée et j'ai été harcelée pendant plusieurs années. Toutes ces personnes, qui ont pu être témoins d'un comportement déviant, sans avoir réagi, sont tout autant des bourreaux. Je dis aujourd'hui que nous sommes tous des bourreaux, car je pense qu'on ne fait pas toujours attention à l'autre et à ce que l'on peut dire, car parfois, les mots sont plus douloureux que les balles d'une arme. La preuve, en Belgique, chaque jour, 6 personnes en moyenne

décèdent en se suicidant. La souffrance de ces personnes pour poser cet acte est parfois la conséquence d'un événement en lien avec un bourreau.

Par ailleurs, nous vivons dans une société d'inégalités, une société dans laquelle « si tu veux exister, on doit connaître ton nom ». Le phénomène du bourreau est un phénomène qui a toujours existé. Pourquoi devrions-nous être gouvernés par des bourreaux qui mentent pour être élus ? Nous sommes nés libres et égaux avec nos semblables, c'est ce qu'on nous dit, alors pourquoi avons-nous une autorité supérieure qui nous soumet à ses règles, alors qu'elle est humaine, comme nous, et tout autant imparfaite. Les arguments de certains seront « oui, mais un monde sans gouvernement ressemblera à quoi ? » et moi, je vous dis d'ouvrir chaque matin votre fenêtre et d'observer si chaque matin est rempli de calme et d'amour dans les rues. Ainsi, notre société est corrompue, car on ne donne pas la parole aux gens qui peuvent faire avancer les choses.

Enfin, on nous parle de réussite, on nous met à l'école pour qu'on soit le futur de notre pays. On nous fait croire qu'on pourrait devenir des « grands hommes », alors qu'on sait tous qu'on ne part pas avec les mêmes chances et privilèges. La majorité des films, donc de la fiction, mettent en scène des bourreaux, des trahisons, des mensonges, des tromperies, des inégalités... car c'est à ça que ressemble notre société et ce sont les mises en scène les plus appréciées.

Donc oui, nous sommes tous des bourreaux !